

Rubrique : *Étude : Vérité, parole et dire*

Claudia Gundacker

claudia.gundacker@gmx.at

Moi, la vérité, je parle

Dans son argument pour le Congrès, Patricia Bosquin-Caroz reprend la phrase de Jacques Lacan « Moi, la vérité, je parle » afin de préciser que la vérité réside dans la parole même du sujet, tout en soulignant que cette formule de Lacan est d'abord une énonciation ¹. Tirée d'une conférence intitulée « La chose freudienne », elle révèle « le secret ² », à savoir que « [l]e discours de l'erreur, son articulation en acte, pouvait témoigner de la vérité contre l'évidence elle-même. ³ »

Plusieurs textes de Lacan, écrits à différentes époques, font référence à cette phrase « Moi, la vérité, je parle... ». Mais de quoi s'agit-il exactement ? Voici quelques remarques sur le contexte et les effets de cette formule.

Tout d'abord, il est important de noter que Lacan suit son inspiration et prête sa voix à une figure allégorique : celle d'une nudité à la peau neuve qui s'élève en frissonnant du puits ⁴. Lacan a improvisé son discours de « La chose freudienne » à Vienne, en l'adaptant à son auditoire, non sans une certaine difficulté de contact. Au moment où l'intérêt commençait à fléchir, le pupitre lui vint en aide en se mettant à parler : « Et j'ai eu toutes les peines du monde à lui reprendre la parole ⁵ », dit-il.

Mais les difficultés liées à la transmission de ce texte ne se limitent pas à cette conférence viennoise. Lacan évoque une « surdité [qui] s'y avéra particulière ⁶ ». Éric Laurent donne un indice sur ce qui pourrait être à l'origine de cette surdité. Dans son article « L'horreur de savoir et la parole de vérité ⁷ », il cite une phrase de Lacan en lien direct avec la formule « Moi, la vérité, je parle » : « *Moi, la vérité, je parle...* et la prosopopée continue. Pensez à la chose innommable qui, de pouvoir

¹ Bosquin-Caroz P., « Varité. Les variations de la vérité en psychanalyse », présentation du thème du Congrès NLS 2026, disponible en ligne.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ Lacan J., « La science et la vérité », *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 866.

⁵ *Ibid.*, p. 84.

⁶ Lacan J., « La science et la vérité », *op. cit.*, p. 867.

⁷ Laurent É., « Chronique du malaise : L'horreur de savoir et la parole de vérité (1) », *L'Hebdo-blog* n°274, juin 2022, disponible en ligne.

prononcer ces mots, irait à l'être du langage, pour les entendre comme ils doivent être prononcés, dans l'horreur⁸ ».

On peut dire que ce pupitre parlant révèle une dimension réelle, une chose innommable, qui transparait dans la phrase « Moi, la vérité, je parle ». C'est le lien entre la vérité et la haine, la Haine étant « la fille aînée de la Vérité⁹ ».

⁸ Lacan J., « La science et la vérité », *op. cit.*, p. 866.

⁹ Laurent É., *Chronique du malaise : L'horreur de savoir et la parole de vérité (I)*, *op. cit.*